

Virus de Schmallenberg :

Un coup de massue de plus pour les moutons

2001 : fièvre aphteuse : plus de 3000 ovins et caprins abattus,

2007 : fièvre catarrhale : surmortalité de 25000 ovins,

2012 : virus de Schmallenberg...

... le secteur ovin belge n'en finit plus d'être acculé par la succession de crises sanitaires !

Le secteur ovin est, en Belgique, un secteur fragile de par son faible nombre d'éleveurs professionnels mais également de par sa rentabilité encore plus limitée que celle du secteur bovin. Rentabilité qui, en dépit d'un travail sérieux et soigné, se fait de plus en plus hasardeuse et au gré des crises sanitaires.

La dernière en pleine explosion : Schmallenberg, une maladie virale émergente transmise par un culicoïde (moucheron piqueur, même vecteur que pour la fièvre catarrhale) et provoquant, entre autres, des mortalités et des malformations létales (agneau non viable). Les 1^{ers} cas furent recensés en Allemagne cet été et, depuis, on n'arrête plus d'en compter... Déjà 65 exploitations ovines atteintes en Belgique selon l'AFSCA au 27 janvier 2012- dont 57 en Flandre -, beaucoup plus selon la FICOW sur base des cas qui lui sont rapportés – et ce uniquement pour la Wallonie !

Des **pertes** donc **avérées** pour nos éleveurs ovins en 2012... se relevant à peine de la maladie de la langue bleue (fièvre catarrhale). Qui plus est des pertes combinées à une atteinte morale de l'éleveur face à ces agneaux « monstrueux ». Il circulerait déjà le chiffre de 20 % d'agneaux non viables dans les nombreuses exploitations atteintes. Comment notre fragile secteur pourra-t-il faire face aux conséquences technico-économiques d'une telle perte?

Et si seuls les moutons sont pointés du doigt pour l'instant, c'est sans doute parce que la gestation des brebis dure 5 mois et qu'on assiste actuellement aux mises-bas des brebis atteintes par le virus en début de gestation, soit lorsque le culicoïde était largement présent (fin de l'été). La durée de gestation des bovins est, quant à elle, plus longue...

La FICOW se tourne donc vers ses éleveurs... Eleveurs, n'hésitez plus à déclarer vos naissances suspectes à votre vétérinaire ou à l'ARSIA (Agence Régionale de Santé et d'Identification Animale), la gratuité des analyses vous est assurée via le protocole « avortement ». **La déclaration est cruciale pour une meilleure gestion de la maladie et de ses conséquences.** Par ailleurs, le service de Pathologie de la Faculté de Médecine vétérinaire de Liège met gracieusement à votre disposition un service de ramassage et d'autopsie des animaux suspects (avortons ou agneaux

porteurs d'anomalies congénitales), ainsi qu'un service de détection des virus BTv8 et Schmallerberg (Contact : 04/ 366 4075, de 8h30 à 17h30).

Le secteur ovin se tourne également vers les scientifiques... Que faire face à cette maladie inconnue ? Des traitements spécifiques et/ou un vaccin peuvent-ils être développés ? N'y a-t-il pas un lien à établir entre les deux dernières épidémies ayant frappé notre secteur (langue bleue et Schmallerberg), toutes deux transmises par un culicoïde ? La Faculté de Médecine vétérinaire de Liège a d'ores et déjà pris le problème à bras le corps via le service d'autopsie proposé. La Faculté de Médecine Vétérinaire des FUNDP de Namur également en proposant une séance d'informations à ce sujet le **vendredi 17 février à 20h** (FUNDP, Faculté Philosophie et Lettres, Auditoire Aula Maior, rue Graffé, 5000 Namur).

Le secteur ovin se tourne enfin vers la société... Ne pourrait-on pas faire le lien entre les deux dernières épidémies ayant frappé notre secteur (langue bleue et Schmallerberg) et le mode de fonctionnement actuel de notre société? La société est-elle prête à faire face à un surcoût de ses produits de consommation (ici, la viande) afin d'assumer les conséquences qu'elle engendre? Elle le devra si elle tient à la survie du secteur ovin qui n'a pas d'autre choix, lui, que de subir ces pertes économiques....

A propos de la Fédération Interprofessionnelle Caprine et Ovine Wallonne asbl (FICOW)

La Fédération a pour objet de promouvoir, coordonner et d'encourager toute activité relative au développement du secteur ovin et caprin en Wallonie tant au niveau de la production qu'au niveau de la transformation et de la distribution des produits. La FICOW œuvre donc au développement de l'élevage ovin et caprin en Wallonie, au travers de ses actions de promotion, d'information et d'encadrement. Elle est agréée par le SPW comme Conseil de Filière ovine et caprine.

FICOW asbl

Chaussée de Namur, 47

5030 – Gembloux

Tél : 081/627.447 Fax : 081/600.446

email : ficow@ficow.be